

Economic consequences of vertical mismatch

Nous étudions deux conséquences économiques de premier ordre de l'inadéquation verticale au travail, en utilisant un simple modèle (néoclassique) de sous-emploi et de sur-emploi. Les individus éduqués peuvent occuper à la fois des emplois qualifiés et non qualifiés, mais seule une fraction des travailleurs non-éduquée peut occuper des emplois qualifiés. Les individus font face à des coûts différents pour ces emplois, ce qui s'apparente à un modèle à la Roy. Tout d'abord, nous calibrons le modèle pour qu'il corresponde aux séries chronologiques américaines depuis les années 1970 et montrons que les changements dans l'inadéquation de l'éducation ont contribué moitié moins que les biais technologiques pour la hausse de la prime d'éducation. Dans un deuxième temps, nous calibrons le modèle pour faire correspondre les moments de 50 États américains, pour mesurer les coûts de sortie des frictions générant le mésappariement en emploi. Le coût de mésappariement est de 2,5 % de la production en moyenne, mais varie entre 1,5 % et 4 % selon les états américains. La variable clé qui explique le coût de production de l'inadéquation verticale n'est pas le pourcentage de travailleurs non appariés, mais leur salaire relatif à des travailleurs bien appariés.